LE COURRIER DE L'OUEST

Leg. Assembly R. Roo

VOL. II — EDMONTON, ALBERTA, JEUDI, 16 MAI 1907 — No. 32

Nous vous invitons à venir voir nos complets et nos pardessus de printemps.
Notre pardessus spécial de $12. est une occasion.
S. F. MAYER
123 Ave Jasper.

A Travers le Monde

SIR WILFRID LAURIER

Parle en francais

Londres.—Dans un banquet donné par le Comité Républicain du Commerce, de l'Industrie et du Commerce de France, présidé par Lord Stathcona, Sir Wilfrid Laurier, répondit au toast " L'entente cordiale," en français.

Il dit que dans aucune contrée du monde, l'entente cordiale ne fût accueillie avec autant d'enthousiasme que dans le Canada. Deux millions de sujets Anglais, Français d'origine comme lui-même, qui sont fiers de leur origine, (appl.) Ils acceptent loyalement tout ce que comportent ces mots ' Sujets anglais," mais ils conservent aussi un amour intense pour la France. Leurs sentiments viennent du fait qu'ils ont vécu dans le pays le plus libre qui s'étale sous le soleil.

Ils viennent du Canada qui les perpétue, de la France qui les inspire, de l'Angleterre qui les respecte.(Appl.)

EN ANGLETERRE

Le Home Rule

Londres.—On connait peu la teneure du bill d'Irlande, tant les négociations ont été tenues secrètes.

On sait cependant qu'au sein du cabinet, il y a beaucoup de divergence d'opinion.

John Redmond n'a pas été un spectateur désintéressé de ces négociations, mais il y a pris part et y a exprimé ses vues, qui, avons-nous besoin de le dire, exigeaient l'établissement autonome pour l'Irlande. Cette demande ne pouvait être accordée pour la raison que le gouvernement n'avait pas reçu du peuple le mandat d'accorder le Home-Rule, et que plusieurs membres du cabinet y étaient opposés.

Voyant l'impossibilité d'obtenir le Home-Rule, M. Redmond emploie toute son activité à inclure dans le bill les conditions les plus avantageuses. Il a eu une conférence, samedi, avec les principaux chefs du parti, afin d'examiner les offres du gouvernement et de discuter l'attitude à prendre.

On est unanime à croire que le bill sera trouvé favorable. Le secret des conférences qui ont eu lieu fait que l'on est réduit à des conjectures sur la teneure du bill à être présenté, à la Chambre des Communes.

L'on dit cependant que deux des membres du cabinet, M. Asquith et M. Aldane, menacent de démissionner, si le bill va jusqu'à accorder toutes les demandes du parti nationaliste.

CANADA

La neige en mai

Toronto, 5.—Les tempêtes de neige ont été générales à travers la province d'Ontario, hier soir, de même que dans les états du nord central. Dans Ontario, la neige est tombée sur une épaisseur de un demi à six pouces. Une tempête de neige en mai est assez rare particulièrement lorsqu'elle est aussi forte que celle d'hier soir. Le 1er mai 1874, il y eut une tempête de neige de quatre pouces. La température à Toronto a baissé de 60 à 32 ce matin. Une chute de neige de trois pouces constitue un record pour notre cité, en mai. D'autres chutes de neige, dans ce mois, plus légères, ont été assez fréquentes : le 10 mai 1853 ; le 14 mai 1895 ; le mai 1890,et le 1er mai 1893.

Le travail de l'armee du Salut.

Ottawa,Ont.—Le brigadier Howell, chef de l'Armée du Salut, dans son travail d'immigration et ayant ses quartiers généraux à Toronto, était à Ottawa, l'autre jour, en affaires avec le département de l'Intérieur et les autres branches de l'immigration. Il déclare qu'actuellement l'Armée a déjà fait 7,000 recrues contre 13,000 durant toute la saison dernière, et 4,000 en 1905. Quatre gros steamers ont été requis spécialement pour le transport des immigrants de l'Armée du Salut. Le " Vancouver " en a débarqué 900 à Halifax il y a une couple de jours, et le " Southwark " est attendu à Québec, le 18 mai mai courant avec 1,000 immigrants. Cette année le travail est fait de façon que les hommes et les femmes en prenant passage à bord du steamer vont directement à leur destination. Le brigadier Howell s'attend à amener 25,000 à 30,000 immigrants cette année.

EN FRANCE

Sir Wilfrid Laurier en France

Paris, 6.—Un rédacteur de " l'Echo de Paris " a pu s'entretenir avec le secrétaire de sir Wilfrid Laurier, le premier ministre du Canada, pendant son récent séjour à Londres.

Sir Wilfrid Laurier a l'intention de visiter la France. Il s'arrêtera tout d'abord à Paris, où peut-être, s'engageront entre lui et le gouvernement français des négociations officielles ; puis il visitera Lachenais, petit village charentais d'où, vers 1660, partit pour le Canada, le fondateur de sa famille.

Lors de son dernier séjour en France, le premier ministre méditait d'accomplir ce pieux pèlerinage ; son mauvais état de santé l'en empêcha ; il tient à réparer ce contre-temps.

Des négociations officielles s'engageront entre le gouvernement français et le Canada. Le parlement canadien a fixé l'an dernier deux tarifs douaniers, l'un minimum, l'autre maximum.

Le premier ministre espère que la France achètera par des concessions convenables le tarif minimum ; dans ce cas, un traité de commerce pourrait être conclu.

Par la conciliation des intérêts économiques des deux pays, il serait ainsi heureusement préludé au troisième centenaire de la fondation de Québec qui réunira, en 1909, sur le St. Laurent, des escadres, française, anglaise et américaine, et aux fêtes que suscitera tant an Canada qu'en France l'inauguration simultanée de deux monuments dédiés à la gloire de Montcalm.

Traite franco-japonais

Paris.—On a obtenu la confirmation officielle du rapport qu'il y avait des négociations entre la France et le Japon, en vue d'une entente pour garantir les intérêts politiques et commerciaux des deux puissances en Extrême-Orient. Les conférences à ce sujet ont lieu à Tokio. Elles dureront encore quelques temps avant d'être complètes. La France a reconnu que les possessions en Indo-Chine et au Siam, de même ses intérêts commerciaux en Extrême-Orient seraient vulnérables en cas de guerre et a jugé qu'il serait sage de conclure un arrangement avec le Japon qui veut garantir les intérêts français en retour de la reconnaissance des réclamations Japonaises en Corée et dans l'île de Formose. En meme temps il est compris que l'entente est strictement limitée au maintient du Statu quo. Néamoins en rattachant cela avec le compromis russo-japonais qu'on est sur le point de conclure et l'accord anglo-russe, les deux sont corsélatifs aux alliances anglo-japonaises, franco-russes et anglo-française. Cette entente comporte une combinaison en Extrême-Orient et un nouveau groupe de puissances en Europe d'une haute signification.

Cela constitue en effet, un autre succès évident des manœuvres de la diplomatie de la Grande Bretagne en vue d'isoler l'Allemagne.

LA REVOLTE DANS L'INDE.

Simla (Indes Anglaise), 6. — Les écoles et les collèges du Bengal affiliés à l'université de Calcutta sont devenus des serres chaudes d'agitation politiques au point que le gouvernement a décidé de prendre des mesures draconiennes. Une circulaire a été adressée aux autorités de l'université, des écoles et des collèges, défendant aux professeurs et aux élèves des établissements d'instruction supérieure de prendre part aux mouvements politiques et avertissant l'université que toutes les bourses accordées par le gouvernement seront retirées à moins qu'elle ne fasse son devoir en exerçant le contrôle nécessaire sur les collèges qui lui sont affiliés.

NORTH BATTLEFORD.—Briquetterie pour $75,000.—Un contract a été signé le 2 mai entre la Cutknife Trading et la Stewart Brick Compagny par lequel North Battleford aura un contrat de $75.000. pour fournir des briques de sable et de chaux.

On commencera cette semaine la construction de la briquetterie. Dans deux mois cet établissement devra être en mesure de fournir 20,000 briques par jour.

Ce sera la quatrième briquetterie de ce genre. Une est à Toronto, les deux autres sont à Winnipeg.

Immédiatement après que le contrat fût signé, une dépêche arriva annonçant que les chaudières et toute la machinerie nécessaire étaient expédiés le même jour.

20 hommes seront employés continuellement. La briquetterie fera aussi l'imitation de la pierre de grès, connue généralement sous le nom de Indiana sand-stone.

Une usine à bois, un moulin à farine et un usine électrique seront construits à Battleford. La construction en a été décidée, il y a de cela un mois.

REGINA, Sask.—Les semences.—Les semences sont partout en train et quoique le temps se maintienne frais, on suppose que de grandes surfaces seront ensemencées cette année. Les rapports des régions environnantes indiquent que partout les travaux sont poussés activement.

SASKATOON.—Usine electrique.— La chambre de commerce a voté la somme de $2,000 pour aider à la construction d'une usine électrique pour l'éclairage et la force motrice.

La construction de cette usine a été confiée à M. L. White.

WEYBURN.—Le Rév. P. Trapeau, O.M.I., ancien curé de Forget a été nommé curé résident de Weyburn.

Les Doukhobors. — Nos lecteurs se souviennent d'avoir lu dans notre journal que le Révérend John McDougall avait été envoyé par le gouvernement dans les colonies Doukhobors afin de montrer à ces derniers l'erreur qu'ils commettaient en refusant de se faire naturaliser.

Le Rev. John McDouggall a mené à bien sa tâche difficile, il est actuellement à Ottawa, où il doit déposer un rapport sur ses opérations.

Environ 240 familles se sont séparées du groupe communiste et ont accompli toutes les formalités d'usage pour la naturalisation. La conduite qu'adoptera le gouvernement envers les fanatiques de cette secte qui ne veulent faire aucune concession, n'est pas encore bien définie. Elle sera surtout déterminée par le rapport déposé par le Rév. MacDouggall.

Encouragez nos annonceurs.

Faits Divers

ATHABASCA LANDING.— M. James Wood a donné un goûter dans la maison de pension de Mr Tabaty, en l'honneur de Mr Collins Fraser. Plus de 20 personnes assistaient à cette réunion empreinte de la plus franche cordialité.

La navigation.— M. Collins Fraser ouvrira demain la navigation. Quatre bateaux chargés de marchandises et 30 hommes sous les ordres de M. Collins Fraser partiront demain matin pour Chypoyane.

Chasse mouvementee—Samedi dernier Mr Gédéon Shanks a tué une ourse et capturé 3 petits oursons dans des circonstances qui méritent d'être relatées.

Il se promenait lorsqu'il fit la rencontre de ces animaux. Résolument il se lança à leur poursuite. Les ours poursuivis grimpèrent sur un arbre.

M. Gédéon Shanks laissa ses trois chiens au pied de l'arbre et courut chercher sa carabine.

D'une balle en plein coeur il tua la mère qui tomba sur le sol, puis il grimpa à son tour sur l'arbre et s'empara des petits oursons vivants.

M. Roméo Farrell en a acheté un et les deux autres sont à vendre.

Personnelles—Mde Harrison S. Young d'Edmonton est en visite chez sa coeur Mde Leslie Wood. Cette dernière est souffrante et alitée depuis quinze jours.

M. Geo. Young, propriétaire d'un ranch considérable à Brussaly est ici pour quelques jours. Il est descendu chez Mde Leslie Wood.

Monsieur Jean Benoit de St-Pie de Bagot est le nouveau teneur de livre de M. Gagnon.

M. Jos Langlais, entrepreneur, et son fils sont nouvellement arrivés.

M. J. Langlais ouvrira sous peu une manufacture de portes et chassis.

Adhémar Granger, de Morinville, est depuis deux jours à l'Hôtel Grand Union.

Les amis de M. Victor Dumont se sont réunis à l'occasion du 23ème anniversaire de sa naissance et ont donné une magnifique soirée.

VONDA, Sask.—Nouveaux colons.— Une famille belge du nom de Dutilleux est arrivée ici tout récemment.

Malgré la fatigue du voyage, tous les membres de cette nombreuse famille se trouvaient employés dès le lendemain de leur arrivée à Vonda.

Ce fait dénote qu'il y a ici une forte demande pour la main d'œuvre.

Notre fanfare.—Les instruments pour la fanfare de notre ville, doivent arriver cette semaine. Espérons que nous aurons de la bonne musique pour égayer les gens après leur longue journée de labeur. Il est nécessaire de procurer au corps et à l'esprit surmenés par l'intensité de notre vie, quelques instants de détente. La musique est la distraction toute indiquée.

Nos voisins.—Nous sommes heureux de constater les progrès faits par nos voisins de Howell.

Le C N.R. y bâtit un dépot et une maison pour son agent. Le site pour la nouvelle église est choisi et on doit prochainement commencer la construction. La messe est célébrée en attendant dans la chapelle du couvent.

Le Curé va, dit-on, se faire construire un presbytère princier, qui fera honneur, non seulement à la paroisse, mais encore à tout le district.

Vonda est proclame ville — Notre village a été proclamé ville aujourd'hui et les élections pour notre conseil municipal doivent avoir lieu le 21 de ce mois.

Deux hommes sont en présence pour briguer les honneurs de la mairie. La cabale se fait énergiquement d'un côté et de l'autre.

Les deux candidats à la mairie sont avantageusement connus de tout le monde. Tous deux sont également probes, énergiques, intelligents et sobres.

Cependant il nous semble que la préféreuce doit aller à celui qui a travaillé, comme " over seer," à faire incorporer notre ville.

A titre de remerciement on devrait lui faire l'honneur de le nommer premier maire de notre ville.

C'est d'ailleurs ce qui se fait généralement et nous pensons que c'est ce qui se fera ici.

Vonda siege de la cour— Mons. Grant M.L.A., a obtenu du gouvernement Provincial que la cour de circuit siège à Vonda.

Il avait demandé la même chose pour St-Isidore de Bellevue, mais ce village étant éloigné des chemins de fer, il n'a pu réussir.

Espérons que l'établissement de la voie ferrée déjà projetée permettra à nos Canadiens des paroisses du nord d'aller régler leur petits différents à St-Isidore de Bellevue.

Le représentant du district travaille activement pour obtenir la construction rapide de cette ligne. Il a fait circuler de nombreuses pétitions et est allé lui-même à Winnipeg pour les présenter aux officiers du C.N.R.

La nouvelle ligne de Régina, Prince Albert passera par Vonda et les paroisses de Batoche, Isidore de Bellevue et les nombreuses paroisses canadiennes situées entre Fish Creek et Prince Albert.

Ce sera pour ces paroisses une cause nouvelle de développement et de richesse.

Elles garderont une vive reconnaissance à leur représentant qui se dévoue tous les jours pour assurer le bien-être des pionniers du pays.

REGINA —Gros contrat —Le contrat pour la construction du nouvel édifice pour les bureaux de l'office des terres a été donné hier à la " May Sharpe Construction Co." d'Edmonton et de Winnipeg. Le prix du contrat était un peu supérieur à $94,000.

Cinq entrepreneurs se présentèrent mais le prix le plus bas fut proposé par la May Sharpe Co. qui obteint le contrat.

Le nouvel édifice sera construit avec des matériaux à l'épreuve du feu Le beton armé, la pierre et la brique seront employés.

Les travaux commenceront immédiatement.

CALGARY.—Abattoirs Armour & Swift.
Le bruit court que la maison Armour & Swift de Chicago va venir établir un abattoir à Calgory. Cet abattoir très important, serait situé à deux milles à l'Est de l'Elbow River.

Etablissement d'un parc public.—Le règlement soumis aux contribuables de Calgary pour le vote d'une somme de $20,000 destinée à l'établissement d'un parc public a été adopté par 125 contre 5. Le parc Victoria sera doublé et la bâtisse des expositions mise en bonne condition. Calgary fait de grands préparatifs pour l'exposition du Dominion, qui croît-on sera tenue ici lorsqu'elle aura lieu à l'Ouest des grands lacs.

COIN FEMININ

CHRONIQUE

Une Lettre Intéressante.

Ma chère Magali

Depuis longtemps je songe à attirer votre attention sur une cause particulièrement chère aux cœurs canadiens : le rapatriement des nôtres, que les nécessités de la lutte pour la vie, le funeste attrait qu'offre l'étranger, et la méconnaissance des richesses de l'Ouest, ont attirés et fixés aux Etats-Unis.

Je sais que votre journal a une importante circulation, là-bas, dans les centres canadiens, et, j'ai pensé que, si vous disiez un mot de notre pays à nos sœurs exilées ; que si vous leur décriviez notre vie libre et large sous un ciel qui nôtre, régie par nos lois, éclairée de son aurore à son couchant par les rayonnements consolant de notre sainte religion ; que l'amour du pays aidant, l'amour de notre beau Canada, nous gagnerions des championnes à notre cause, et vous savez : ce que femme veut, Dieu veut...

Je suis maman d'un chapelet de bambins ; combien de fois me suis-je sentie le cœur gros ; lorsque mes chéris me revenaient joyeux, pleins de santé, babillant la langue des cieux, en les comparant à d'autres enfants, des petits canadiens comme eux, minces, pâles, si différents de notre type, et parlant un affreux jargon dont j'ai gardé la vision depuis un voyage, déjà lointain, dans un de ces centres manufacturier si prompt à anémier la sève puissante cependant, de notre race.

Quel parallèle on pourrait établir entre leur vie et la nôtre ! Voyez-vous ma chère Magali, l'usine avec les appels inexorables, sans pitié pour les faibles, où toute personnalité se perd dans un vaste anonymat ; voyez-vous l'usine démoralisante où se centralise tant de natures différentes en face de nos champs, de nos fermes. Le travail est dur parfois, mais nos enfants ne connaissent pas les désolantes misères des villes étrangères, si le père de famille vient à être abattu un moment par la maladie, le beau soleil brillant du bon Dieu chauffera comme les autres sa maison et la petite couvée n'aura pas faim ; nous surtout avons l'inestimable bonheur de faire élever nos enfants dans les principes de notre Foi. Dans ce vaste pays, il n'est pas une poignée de Canadiens qui ne jouisse de tous les secours de notre religion, n'est-il pas criminel, poussé par des craintes chimériques, de rejetter tant des nôtres vers l'étranger en niant, décriant les avantages du pays !

Le vrai danger n'est-il pas là-bas ? Je pourrais vous citer des familles canadiennes, établies aux Etats-Unis dont la génération suivant l'émigration fréquente indifféremment l'église ou le temple.

Je vous laisse sur cette terrible constatation et vous priant d'excuser cette lettre écrite sans autre souci de gagner à cette cause que j'aime tant,

Je suis, ma chère Magali, bien affectueusement votre

CANADIENNE.

Je croirais affaiblir les termes chaleureux de cette lettre en ajoutant le moindre commentaire. Je veux cependant assurer ma correspondante que je suis de tout cœur dévouée à cette tâche sainte dont elle sait parlé avec de tels accents et l'informer que ce rapatriement s'effectue sensiblement. Il n'est pas de jour où ne recevions des lettres de là-bas, nous demandant des renseignements sur le pays ; il est inutile de vous dire avec quel empressement répond notre dévoué rédacteur en chef.

Ces brebis égarées finiront par répondre à nos appels ; savez-vous chère Canadienne, la jolie réponse de Sir Wilfrid Laurier à une jeune canadienne résidant là-bas et en voyage au pays, qui lui demandait s'il avait une commission pour les " exilés " ? " Dites leur que j'ai pour eux des terres qu'ils leur suffira de prendre."

N'est-ce pas exquis ?

MAGALI.

Hygiène de la toilette

La femme tient beaucoup à la splendeur de son teint et en ceci elle a raison, car c'est une des beautés de son visage, et cependant beaucoup d'entre elles négligent souvent de lui accorder les soins auxquels il a droit, ne s'attachant qu'à la surface, demandent à la chimie un concours qui, pour avoir quelque effet, doit être soutenu par des traitements internes.

Une multitude de circonstances, physiques et morales, déterminent de nombreuses variations et altérations du coloris ; la mobilité extrême des muscles de la face, la richesse du réseau des vaisseaux sanguins que recouvre à peine la peau si fine et si délicate du visage, font passer le teint par l'action réflexe des émotions intérieures.

Lorsque les vaisseaux sanguins contiennent un liquide riche en globules, se renouvelant incessamment, le teint est rosé, incardin, une fraîcheur s'étend sur la figure qui souvent produit l'illusion de la beauté et qu'on appella " beauté du diable."

Le sang pauvre, anémié, affluant mal à la peau, donne, au contraire, au tein cette pâleur maladive qui se traduit par des reflets verdâtres ou jaunâtres, selon que le sujet est bilieux ou nerveux.

Les émotions vives accélèrent ou ralentissent brusquement la circulation sanguine et le teint reçoit alors plus. La bile, se mêlant au sang, lui donne cette couleur terreuse qui lui enlève sa pureté.

Le premier point est donc de purifier le sang, de le débarrasser de toutes les matières impures pouvant entraver sa circulation peut également altérer le teint.

Le premier des soins à donner au visage relève des ablutions : sans eau pas de beauté, peut dire la morale de l'hygiène.

Mais ces ablutions doivent être pratiquées avec méthode et l'on peut ajouter, sans crainte de froisser le lecteur, avec intelligence, de façon raisonnée, en connaissance de cause.

Il est en effet, loisible à ceux qui ont la passion de l'eau, de se livrer à l'ivresse des ablutions, et cependant, ils n'en retireront pas le bénéfice qu'elles doivent procurer.

L'eau pour avoir une activité au service de la beauté, de la santé, doit être à la température de la chambre, puis épandue légèrement sur le visage, sans craindre de frotter vigoureusement les parties saillantes, ce qui constitue un massage.

L'emploi du savon, indispensable pour débarrasser l'épiderme des mollécules qui s'y introduisent quelque soin que l'on prenne, devra cependant être restreint, ayant une action irritante et ramollissante ; selon la nature du tissu épidermique, on additionnera, de quelques gouttes d'alcool ou mieux, de teinture de benjoin, l'eau des ablutions.

Mais voici le moment psychologique des soins que beaucoup négligent ; ils consistent à frictionner énergiquement la figure avec une serviette éponge, jusqu'à ce que toute trace d'humitité ait disparue et que l'épiderme ne conserve aucune raideur ; en séchant par frictions l'eau des ablutions, on redonne aux muscles, par ce massage, une vigueur nouvelle.

Des Soins des Dents.

Nous avons déjà parlé dans un article de l'extrême importance des soins que l'on doit donner à sa bouche. Ces soins comprennent l'entretien des dents. Cet entretien des dents est malheureusement trop négligé et de cette écurie naissent une foule de désordres. Les dents jouent un très grand rôle dans les fonctions de la digestion et, comme la bonne santé dépend de la bonne digestion, en devra soigner scrupuleusement tout ce qui peut faciliter cette fonction. Le premier acte de la digestion est joué par les dents dans la mastication qui déchire, broie, triture les aliments et les imprègne des divers sucs secrétés par les glandes de la bouche.

Ce premier temps de la digestion doit être bien fait et, pour le bien exécuter, les dents, dont on voit ici l'importante fonction, devront donc être en excellent état.

Les principales maladies des dents sont :

" Le tartre, la pyorrhée et la carie."

Le tartre est une matière saline d'un blanc jaunâtre, exhallée par les gencives au niveau de leur bord libre. Lorsque l'on ne se donne pas la peine d'essuyer matin et soir, ce tartre s'accumule, se concrète et finit par recouvrir le collet de la dent d'une couche solide et volumineuse. Ce tartre ainsi solidifié unit les dents les unes aux autres par un pont calcaire et spongieux qui se charge de matières putrides. Ces matières rendent l'haleine fétide et provoquent la carie.

La pyorrhée consiste dans la sécrétion de la gencive d'un pus sceptique et très irritant. Cette suppuration est irritante et toxique : c'est-à-dire que cette sécrétion est la cause de nombreuses affections inflammatoires de la cavité de la bouche et de la gorge et, lorsqu'elle est avalée avec la salive, elle provoque des dyspepsies ennuyeuses qui durent aussi longtemps que la cause qui les provoque.

La carie dentaire est la destruction progressive et continue des tissus durs de la dent procédent toujours de l'extérieur à l'intérieur de la couronne.

Nous avons tous connu cette pénible et douloureuse carie dentaire. Le seul remède que l'on appliquait autrefois consistait dans l'extraction de la dent, se confiant toujours à la science du dentiste.

Ces différentes maladies des dents sont évitables par des soins hygiéniques convenables. Nos lecteurs comprendront par ce qui précède l'extrême importance des soins que l'on doit donner à ses dents. On doit soigner ses dents à tous les âges de la vie : dans l'enfance et encore plus dans l'âge adulte. On doit redoubler les soins dans la vieillesse.

Ces soins consistent dans le nettoyage des dents avec le cure-dents, dans le brossage avec une brosse douce et dans une extrême propreté de la bouche. Il est très bon de se rincer souvent la bouche avec de l'eau et une solution antiseptique alcaline.



Contrat pour la Malle

Des soumissions cachetées, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, le vendredi, 7 Juin 1907, pour le transport de la poste de sa majesté, sur un contrat proposé de quatre ans, une fois par semaine, aller et retour entre

Indépendance et Morinville ; deux fois par semaine entre Rivière-Qui-Barre et St. Albert ; et six fois par semaine entre Spruce Grove et la gare du Canadian Northern, à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.

Des avis imprimés contenant toutes les informations quand aux conditions du contrat proposé et des bulletins de soumissions pourront être obtenu aux bureaux de poste de Egg Lake, Indépendace, Morinville, Rivière-Qui-Barre, Villeneuve, Ray, St. Albert, Spruce Grove et au bureau du soussigné.

A. W. CAIRNS,
Inspecteur des Postes.

Calgary, 20 avril, 1907

Le Courrier de l'Ouest

Publié par " La Compagnie de publication du Courrier de l'Ouest."

CONDITIONS D'ABONNEMENT : 1 an, $1.00, Six mois, 50 cts.
PAYABLE INVARIABLEMENT D'AVANCE

Toute demande pour changement d'adresse doit être accompagnée de la somme de cinq cents.

Toutes communications et lettres doivent être adressés :
LE COURRIER DE L'OUEST, Boite 25, Edmonton, Alta.

Jeudi, 16 Mai 1907

Une Speculation.

Vous n'êtes pas amis lecteurs sans avoir remarqué avec quelle persistance les agents d'affaires " annoncent " une subdivision ou un quartier dans une ville qu'ils veulent faire " boomer."

Subdivision " clair de lune,"
Terrain haut, sec, belle vue, etc., etc.

Et bien s'il vous était donné de lire le *Nationaliste* du 5 mai vous auriez l'impression que l'on cherche à " boomer " Mr Henri Bourassa, le seul député intelligent, éloquent, sans peur et incorruptible.

D'après " Observateur " il n'y a que deux députés dignes au Canada, M. W. F. Maclean et M. Henri Bourassa encore que la supériorité reste à celui-ci en matière de toilette.

Tous les autres ne valent pas un radis, il votent en machine, sont baillonnés et portent collier au cou.

On ne peut plus élégamment dire aux Canadiens quelque soit leur origine qu'ils sont à peine digne du fouet, que l'honnêteté n'existe pas chez eux, que la probité politique est tout à fait iuconnue.

Electeurs, vous êtes des moules et des canailles ! la preuve c'est que vous envoyez,pour vous représenter au Parlement des moules et des canailles.

....

Mais à la fin ne trouvez vous pas mauvais ami lecteur, qu'un Monsieur quelconque vous insulte et vous bafoue ?

Ne trouverez vous pas drôle que pour faire paraître M. H. Bourassa plus haut, on soit obligé de travailler constamment à abaisser tout ce qui l'environne.

Ne trouvez vous pas étrange que ce député intelligent, éloquent, sans peur, incorruptible, hûme avec plaisir les vapeurs de ce singulier encens.

Un homme qui vote suivant sa conscience devrait toujours écouter cette dernière et ne pas tolérer une minute que pour le glorifier on salisse la nation entière dans la personne de ses représentants.

Mais sans doute l'orgueil l'empêche d'écouter la voix du bon sens.

C'est le défaut de sa cuirasse et c'est par là qu'il mourra un jour accablé par le ridicule dont le surchargent ceux qui lèchent ses bottes.

En attendant, ceux-ci continueront leur œuvre, car c'est évidemment une excellente speculation, une façon de payer des dividendes.

Le flatteur ne vit pas toujours au dépens de celui qui l'écoute.

La Tournee.

Les chefs du parti conservateur organisent une tournée politique à travers le Canada.

Mr Borden en compagnie de quatre ou cinq de ses acolytes va essayer une petite parade pour galvaniser un peu les conservateurs des diverses provinces.

L'histoire ne nous dit pas cependant si la troupe Borden voyagera par le C.N.R. ou le C.P.R.

Nous sommes portés à croire qu'elle préfèrera voyager par le C.P.R. car la première compagnie évoquerait le souvenir encore trop frais, de peu glorieuses combinaisons financières des Foster, Lefurgey et tuti quanti. Mr Borden en serait indisposé et sa suite trop émue ne pourrait plus après le tam-tam ordinaire, aborder avec assez de gravité,le chapitre des scandales ! ! du parti libéral.

Le succès de cette tournée nous paraît assez problématique dans l'Ouest.

Les jeunes provinces sont essentiellement libérales et se riront des efforts du chef très conteste du parti conservateurs.

Et les conservateurs eux-mêmes trouveront-ils de leur goût cette masquarade. Ne préfèreraient-ils pas se ranger de l'opinion du *News* et voir se réunir une convention générale conservatrice qui aurait pour mission d'épurer le parti et de lui donuer une ligne politique à suivre.

Un Canard... pas Sauvage.

J'ai appris, non sans surprise, que, dans certain milieu, à Edmonton, on faisait à Notre Dame de Savoie et aux townships de la vallée de la Bataille, la réputation d'une place mauvaise pour la culture, ce sont des plaines de sable, dit ce canard dans l'ombre J'invite ceux qui veulent donner aux nouveaux venus, des vessies pour des lenternes, à venir visiter ces districts, avant d'en parler ; je m'offre gratuitement à les guider, et si ces plaines existent, je leur en serai reconnaissant, car nous aurions grand besoin de sable pour plâtrer les maisons.

Dans l'attente de leur visite, j'e reponds à ce canard, que les bords de la Bataille sont des plaines à blé qui ne pourront jamais être surpassées soit par les districts, justement vantés, du nord, soit par ceux du sud ; c'est une terre forte, un humus glaiseux, l'idéal de la terre à blé.

Une preuve, de l'avenir de cette partie de l'Alberta, c'est que les terres que le C. P. R. y vendait, il y a 4 ans, $2. à $3. l'acre, ce même C.P.R. les rachète aujourd'hui au prix de $16. l'acre.

Ce sont les terres, eloignées du chemin de fer, que l'on met sur le marché à ce taux de $16. l'acre.

J'attends la réponse des " canardiens."

J. F.

Societe St-Jean-Baptiste.

Comme cela avait été annoncé dans notre dernier numéro, il a été tenu dimanche dernier, une réunion de la Société St. Jean-Baptiste.

De nombreux membres y assistaient et parmi eux étaient les plus importants. L'Honorabie Sénateur Roy, président honoraire rehaussait cette réuuion de sa présence.

En l'absence du Président Wilfrid Gariépy, indisposé, le Vice-Président, E. Tessier présida la réunion, avec le tact qui lui est coutumier.

De nombreuses et intéressantes questions furent agitées et longuement discutées.

Entre autres on discuta les dispositions à prendre pour célébrer avec l'éclat accoutumé, la fête patronale des Canadiens de langue française.

Il fût décidé en outre qu'une lettre ouverte serait publiée dans le COURRIER DE L'OUEST pour inviter tous les gens de langue française qui ne font pas encore parti de la Société St.Jean-Baptiste à entrer dans cette société.

Le secrétaire, Mr Saint Germain, avocat, fût chargé de ce soin.

Les diverses affaires courantes traitées, le Président invita l'Hon. Sénateur Roy a prendre la parole.

L'Hon.Ph.Roy parla en ces termes :

Monsieur le Prérident,

Messieurs,

La première pensée qui me vient à l'esprit, c'est de vous dire combien je suis heureux d'être revenu au milieu de vous.

Je m'empresse Monsieur le Président et Messieurs les membres de la Société St. Jean-Baptiste d'Edmonton de vous remercier pour l'honneur que vous m'avez fait en me choisissant comme Président honoraire de votre société.

Je sais que je dois cet honneur plus à la position que j'occupe qu'à mes qualités personnelles.

Soyez convaincus Messieurs, que vous pouvez compter sur tout ce que je pourrai donner d'énergie et d'habileté pour vous aider à développer et à propager l'idée Française dans l'Alberta. (Appl.)

Puisque c'est la première fois, Mr. le Président, que j'ai l'occasion de rencontrer mes compatriotes en groupe depuis mon entrée officielle dans la vie publique, je tiens à faire ici une déclaration qui devra éliminer tout malentendu pour l'avenir.

Je veux vous dire, Messieurs, que je suis un de ceux qui ne croient pas au nationalisme de clocher, au nationalisme provoquant et irrésonnable qu'elle que soit l'origine première de ceux qui le pratiquent.

L'heure est arrivée ou le mot " nationalisme " doit être interprété dans le sens le plus large. Il doit avoir la même signification pour tous les citoyens de notre pays.

Je crois aussi que par la conciliation et par le travail, bien que nous soyons en grande minorité dans cette Province, nous arriverons à faire accepter presque sans restriction, par la majorité nos vues et nos réclamations.

M. le Président, la Société St. Jean-Baptiste a sa raison d'être dans tous les centres ou nos compatriotes sont gronpés. Les réunions de cette société devraient être fréquentes et fréquentées. Ce sont des réunions de famille ou l'on se retrempe dans l'idée Française.

Mais il ne faudrait pas non plus suivant moi nous en tenir à ces réunions plus ou moins exclusives.

Le moyen, messieurs, de donner de la force et du prestige à l'idée française dans cette province, de donner de la popularité à nos idées vraiment généreuses c'est de fréquenter davantage les autres éléments de notre population et de leur faire comprendre que nous nous interressons autant qu'eux à la bonne administration des affaires de notre pays.

M. le Président, je suis convaincu que toute chose égale d'ailleurs les Canadiens Français sont aussi bien doués, aussi bien préparés que nos concitoyens de langue anglaise pour prendre part à la politique ou si vous aimez mieux à la vie publique.

Seulement, il est vrai aussi que la majorité des électeurs Canadiens Français y prennent moins d'intérét et y donnent moins de leur temps que nos concitoyens de race anglaise.

Messieurs, nous avons à Edmonton deux grandes associations politiques bien organisées, l'une conservatrice, l'autre libérale. Si vous vouliez m'en croire tous, ou au moins, ceux qui sont électeurs devraient être membres actifs de l'une ou de l'autre de ces associations.

C'est en fréquentant ces réunions, en prenant part activement, sérieusement aux discussions intéressant l'administration publique, que nous attirerons l'attention de la majorité et que nous arriverons surement et sans frictions à faire accepter nos idées.

Messieurs, je souhaite ardemment de voir mettre en pratique les quelques idées que je viens d'énoncer car elle me sont dictées par le vif intérêt que je porte à mes compatriotes de cette Province et par dessus tout, par l'amour de mon Pays.

MORINVILLE.—L'Hotel Victoria. Le nouveau propriétaire de l'Hôtel Victoria, Mr Omer Gouin, fait exécuter de nouveaux aménagements. Il est décidé d'en faire un hôtel de premier ordre où les voyageurs trouveront tout le comfort possible.

FORT SASKATCHEWAN. — L'usine électrique du Fort Saskatchewan, propriété de M. O. Hignan a été vendue à une compagnie locale qui a pris le nom de Fort Electric Company Liniteé. M. Hignan, l'ancien propriétaire a été nommé inspecteur-mesureur pour l'Alberta.

LETHBRIDGE.—Il y a 7 ans, Lethbridge n'était qu'une petite station, une plaine, un modeste magasin en bois et une bâtisse en bois, pas très confortable, mais assez grande pour tout ce qu'on attendait d'elle.

Lethbridge était alors fréquenté par les nombreux voyageurs qui parcouraient la contrée.

Rapidement, par suite de l'ouverture des mines dans le vosinage, la population de Lethbridge s'est augmentée, elle compte aujourd'hui près de 3,000 habitants. C'est une des plus jolies villes de l'Alberta Sud.

De nombreux hôtels et des magasins de tout genre sont groupés autour de la station. La ville est éclairée à l'électricité.

La contrée très fertile est favorable à la culture du b'é d'automne.

NOTES LOCALES

Arpentage de 11 millions d'acres.—Dans le cours de l'été prochain le Département de l'Intérieur fera faire l'arpentage de 11 millions d'acres. Ces terres sont destinées aux colons qui arrivent en si grand nombre.

L'an dernier on avait déjà arpenté 10 millions d'acres. A la fin de l'été, l'étendue des terrains arpentés dans l'ouest canadien sera de 120 millions d'acres.

Il en resterait encore environ autant non-arpentés.

Ces terrains sont situés au nord et à l'est d'Edmonton où se trouve une immense plaine. Le climat y est modéré et le soleil brille pendant de longues heures.

Le Rev. Père Thérien, O.M.I., est parti mercredi pour St Paul des Métis, où il s'occupera de grouper les Canadiens de langue française, de manière à former une paroisse.

Il accompagne une quinzaine de familles nouvellement arrivées ici, venant principalement de la Beauce.

Ces nouveaux colons formerons le premier noyau d'une psroisse très prospère, car le sol est d'une fertilité incroyable et le défrichement en est facile.

Les Canadiens de l'Est qui désireraient venir se fixer dans l'Alberta feraient bien de s'adresser au Rev. Père Thérien qui se fera un devoir de donner tous les renseignements au sujet des homesteads qui restent à prendre.

M. et Mde Bouillon, partis depuis le mois d'octobre dernier pour Saskatoon, sont revenus à Edmonton où il demereront définitivement.

M. Bouillon est un des ingénieurs du G.T.P.

DECES.—Nous avons le regret d'enrégistrer le décès d'un jeune français, M. Dolagharay, basque d'origine.

Les funérailles ont eu lieu mardi dernier à l'église St. Joachim.

Un grand nombre de ses compatriotes ont accompagné le défunt jusqu'à sa dernière demeure.

M. Dolagharay était agé de 25 ans. Il était au Canada depuis environ un mois. Il n'avait pas de parents dans le Pays.

M. et Mde F. Nobert de Morinville, sont depuis quelques jours à Edmonton en voyage de noce.

Sont de passage en notre ville, Messieurs le curé Etier, H. Boissonneault et G. Chaput de Morinville. Messieurs J. A. Lambert et J. A. Perron de St. Albert.

Mde E. G. Richardson du Bureau d'enrégistrement et autrefois de St. Ferdinand, comté Mégantic, est décédée le 13 du courant à l'hôpital, des suites d'une opération chirurgicale.

Mde Richardson est la descendante d'une vielle famille d'Ecosse. Est est la fille de C. W. Campbell.

Quoique depuis peu de temps parmi nous, Mde Richardson s'était crée de nombreux amis tant parmis nous que chez les anglais, et le vide que crée sa disparition sera difficile à combler.

Trois enfants, dont deux filles et un garçon, lui survivent. C'est à ces enfants à peine au début de la vie que va notre sympathie ; et à toute la famille si cruellement éprouvée, nous offrons nos sincères condoléances.

Le 14 du courant, M. Jos. Charbonneau unissait sa destinée à Mlle Emelia Campeau, du Fort Saskatchewan. Le 15, ils étaient les hôtes de M. et Mde Chénier sœur du marié où un grand nombre d'amis s'étaient réunis pour souhaiter, heureuse vie et nombreuse postérité à l'heureux couple.

M. Montembeault, D.L.S., absent depuis queque temps, est de passage à Edmonton pour quelque jours.

C'est avec grand plaisir que nous apprenons la convalescence de M A. P. Philibert qui est à l'hôpital souffrant des fièvres typhoides.

Service de Train Rapide.—Le C. P. R. vien d'ajouter pour l'été un nouveau train rapide faisant le trajet trois fois la semaine entre Montréal et Vancouver. Ce train franchira la distance de 2,904 milles en 85 heures, ce qui est une avance de dix heures sur les train réguliers.

On s'empare des " Homesteads." — En dépit de la température inclémente le Bureau des Terres est assiégé. Malgré le nombreux personnel on ne peut suffire à donner les renseignements et à recevoir les demandes pour les homesteads.

Les requérants font la queue en attendant leur tour. Cette année les colons se dirigent principalement à l'ouest et au nord-ouest de la ville, étant donné que les homesteads de l'est sont à peu près tous pris.

Beaucoup parmi ceux qui avaient pris un homestead ont trouvé un emploi plus remunératif et ont abandonné leur terrain. Ceux-ci sont immédiatement pris par d'autres qui ne demandent pas mieux que de se fixer près des lignes de chemin de fer.

Les demandes de homesteads aux différentes agences de l'ouest pour l'année 1907 prouvent que le district d'Edmonton reçoit la plus grande proportion de colons, tel que l'indique le tableau ci-dessous :

Agence	Entrées de Homestead. 1907
Edmonton	206.
Regina	195.
Humboldt	109.
Battleford	104.
Lethbridge	73.
Red Deer	69.
Yorkton	59.
Calgary	54.
Alameda	53.
Prince Albert	54.
Winnipeg	37.
Dauphin	26.
Brandon	4.
Kamloops	2.

Trop de Prosperite

—Le fait suivant semble prouver que quelquefois la trop grande prospérité nuit.

Ces jours derniers, un citoyen se présente chez un marchand de charbon qui prend sa commande mais ne peut lui promettre de lui livrer le combustible ce jour-là, parce que messieurs les charretiers refusaient de travailler au mauvais temps.

Or il ne faisait pas assez mauvais pour incommoder des hommes habitués de travailler au grand air.

La prospérité est une très bonne chose, mais lorsqu'elle tend à enlever toute énergie et tout courage, il est temps qu'une crise survienne afin de faire comprendre à tous que l'homme est fait pour travailler.

L'homme prudent ne se repose pas en temps de prospérité, au contraire il redoublera d'activité en vue des dommage que peut lui réserver l'avenir.

Mons. Omer Terrault partira ces jours-ci pour St. Emile où il passera une partie de l'année sur son homestead.



SOUMISSIONS.

Des soumissions cachetées, marquées " Pour provisions de la Police Montée dans les provinces d'Alberta et Saskatchewan " et adressées au soussigné, seront reçues jusqu'à midi, mardi, le 28 mai.

Des bulletins de soumission, imprimés, donnant toutes les informations requises peuvent être obtenus à n'importe quel poste de la Police Montée dans le Nord-Ouest, ou au bureau du soussigné.

Aucune soumission ne sera considérée à moins d'être faite sur ces bulletins.

On se s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque sur une banque canadienne d'un montant égal à 5 p.c. de la somme totale de la soumission, qui sera retenu si le soumissionnaire refuse de passer le contrat dans le cas où il lui serait accordé, ou si le contractant remplit pas toutes les conditions du contrat. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera retenu.

La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

FRED WHITE
Controleur de la Police
M. R. du N.-O.

Ottawa, 30 avril, 1007.

La Elk Park Land Co. Ltd. a acheté ces jours derniers 15 townships de terrains, de la Western Canada Land Co., situés au nord de Morinville. Ces terres seront mises en vente par l'entremise de nos colonnes, la semaine prochaine. M. Geo. T. Brugg est agent de la compagnie à Edmonton.

Toutes ces terres sont des plus propres à la culture et sont situées aux environs des nombreuses mines de charbon et à proximité des puits de pétrole.

VERMILLON.—Importante transaction. La Saskatchewan Valley Land Cie vient d'acheter à la Western Canada Land Co., toutes les terres situées au Nord, à l'Est et à l'Ouest de Vermillon. On estime à environ 16,000 acres la superficie de ces terres.

Ces terres sont des meilleures que l'on puisse trouver. Elles ont été vendues dit-on à $8. de l'acre.

Le boom est arrivé. Vermillion agrandit ses limites.

Les demandes pour homesteads au bureau des Terres de Vermillion, se montent à 168, pour les deux derniers mois, un percentage de trois par jour. Le plus grand nombre de demandes dans une journée a été de seize.

La plus grande transaction d'immeubles qui se soit faite dans Vermillion est celle de la Vermillion Realty Co. qui a acheté quatorze Blocks dans la partie est, au prix de $40,000.

Pierre a batir.—Un gisement de pierre de grès d'environ 30 pieds d'épaisseur et de largeur, encore inconnu a été trouvé à proximité de la ville. Cette pierre est de couleur grise et offre la même texture que la fameuse pierre de Calgary.

Avez=vous lu l'annonce qu'il y a à la deuxième page ?